



Tantra, massage et sexualité

La première fois que j'ai pratiqué le Tantra ma première réaction en sortant du stage fut celle-ci ; « Je suis passé dans une machine à laver ! ».

Ce n'est pas pour rien que cette illustration se retrouve dans beaucoup de retours de participants, spontanément !

Je vais vous parler ici de la beauté, de la subtilité et la puissance de cette sagesse, mais aussi vous expliquer pourquoi le Tantra est une telle révolution intérieure, selon ma vision d'aujourd'hui bien sûre.

Le Tantra est une voie personnelle et d'éveil de toutes les dimensions de notre Être. C'est une Présence à « ce qui est ». Une Présence bienveillante, autrement dit l'accueil de « ce qui est ».

Bien sûre, une personne peut s'éveiller sans passer par le Tantra. L'éveil peut arriver en toutes situations, notamment celles où nous sommes poussés hors de nos limites habituelles. Alors je vous dirais que randonner, voler, nager, aimer, cuisiner... peuvent être tantrique aussi.

Le Tantra ne se définit pas dans la forme, mais dans le fond, c'est pour cela qu'il est difficilement explicable, et qu'il peut être difficile de s'y retrouver dans les stages qui sont proposés sous ce nom. Mais je vais vous exposer ici ses subtilités, en restant la plus pragmatique possible.

*En stage ou en accompagnement, les techniques pour redécouvrir notre état naturel de Présence sont multiples et sans cesse en création. En réalité, **le Tantra ne propose pas de techniques mais plutôt des expériences**. Plus elles seront vécues pleinement, plus elles seront libératrices. Les vivre pleinement c'est être à la fois dans le moment présent pure, détaché de toute forme, de toute histoire, observateur de l'expérience, et à la fois, être dans le ressenti de*

ses émotions, en lien avec son histoire personnelle, touché par l'expérience et ses conséquences, ses révélations sur soi etc... *Vivre pleinement c'est être à la fois Conscient et Humain.*

Le Tantra nous apprend à réunir ce qui semble être contradictoire et opposé, c'est la voie de la non dualité.

Effectivement, il y a deux dimensions à la Vie, qui font à elle deux ce qu'on appelle « la dualité » de ce monde. Il fait soit nuit, soit jour, on est un homme ou une femme, j'aime ou ne n'aime pas, il faut choisir son camp me direz-vous. Hé bien... Oui et non. C'est vrai et cela n'est pas vrai. Le Maître Bhagwan Shree Rajneesh surnommé Osho l'illustre très bien dans ses propos et dans sa manière de vivre en assumant son humanité incarnée, tout en ayant une conscience d'une profondeur et d'une clarté rare. Il est d'ailleurs une personnalité connue des plus controversée.

Le Tantra est la voie non-duelle. C'est le $1+1=3$. Mais comment est-ce possible ?

Vous allez voir !

Les deux dimensions de notre réalité

Entrons directement dans le sujet. Cette partie est essentielle avant d' aller plus loin et précisément dans le sujet de la sexualité et du massage.

La dimension horizontale est l'axe qui va du passé vers le futur, comme une frise chronologique. S'il y a un temps, il y a des repères, une mémoire, la construction d'une histoire personnelle, vient alors la notion de « moi » et de « l'autre ». Nous sommes différents, nous sommes séparés, il y a un intérieur et un extérieur, une victime et un coupable, le bien et le mal, et c'est soit l'un soit l'autre.

Si je ne connais que cette dimension-là, je suis dans une réalité tronquée car je n'ai pas toutes les règles du jeu à ma connaissance. Alors je joue mais j'ai perdu d'avance sans savoir que mes actions sont vaines car j'obtiens des semblants du bonheur, de la sécurité, du plaisir que je cherche. L'illusion me maintient dans une quête sans fin. Par exemple, je me crois en paix alors que je me sens seulement rassurée parce que j'ai obtenu la maison de mes rêves ou le câlin de mon amoureux, je me crois dans la joie alors que c'est une excitation stimulante grâce à ceci ou cela, un objet extérieur, un futur hypothétique... Je peux être aussi dans l'amour mais terrifiée de le perdre.

Dans la dimension horizontale nous expérimentons l'impermanence des choses mais quand cette dimension est la seule référence, l'impermanence est trop terrifiante à regarder en face, et notre système interne ne peut pas affronter cela, ce serait impossible de vivre avec un tel sentiment d'insécurité. Notre système met donc en place un déni et le « je », lui s'accroche et fait tout ce qu'il peut pour maintenir ce qu'il a, et en obtenir plus, et essaye de faire de l'impermanent une permanence. Cela demande une énergie colossale à l'être humain que nous sommes, et c'est un enfer en réalité car cela fait de la vie une lutte incessante.

La dimension verticale, qui est celle de l'instant présent. Elle plonge à l'intérieur de soi, elle va de mon « moi je » qui joue son jeu en société, à la Source Divine. Celle-ci est plus méconnue, moins attirante que l'autre dimension. Dans nos sociétés actuelles nous ne sommes pas invités à connaître cette dimension. Nous nous tournons vers elle parfois naturellement, ou parfois suite à une épreuve, ou une rencontre. Cette dimension-là, est aussi une illusion quand on ne veut s' en référer plus qu' à elle.

Quand je souffre, je vais trouver dans cette dimension verticale un soulagement car ici il n'y a pas de limites ni de fin, la conscience est là et le sera toujours. C'est très confortable à priori, plus rien ne peut nous toucher, plus rien ne peut nous déstabiliser puisque nous nous sentons hors du temps et de l'espace, libre des limites du corps et de la matière. Alors oui c'est un bon plan pour éloigner la souffrance ! Mais une chose est oubliée : à un moment je vais avoir faim, avoir soif, le corps est là, les autres sont là, le monde physique est là. Dans cet océan de conscience, je suis en paix mais incapable de le rester de retour dans le monde et l'action. La joie me porte le temps de la méditation, mais je n'arrive pas à la partager de retour dans le quotidien. Ou encore, je suis empli d'amour inconditionnel, mais dans le rejet

de ce qui viendrait poser une limite à cet amour dans la réalité concrète. C'est décevant, isolant, cela me rend aigri de trop d'exigences, séparée du reste du monde, dégoûtée des humains, c'est un autre enfer.

L'idée n'est donc pas de prôner ou de rejeter l'une ou l'autre dimension, mais bien de les « Allier », tel le mariage d'un homme et d'une femme. Le Tantra dit Oui à la dimension horizontale et il dit Oui aussi à la dimension verticale.

Quand les deux dimensions se rencontrent, cela crée le symbole de la croix, mais surtout ce point d'intersection, magique, réel, où tout se vit.

*Voilà le Tantra, la réunification du Divin et de la Matière,
ou la transcendance de la dualité.*

*Quand on est au croisement des deux, toute chose devient Vivante et Sacrée.
Toute chose du monde devient un support pour descendre en nous et reconnaître notre
nature Divine, nous en rappeler, nous éveiller.*

*Les opposés sont faits pour danser ensemble, non pour se confronter.
Être sur la croix, à la rencontre des deux, au centre,
est le seul et unique lieu de la délivrance.*

Incarnons notre divinité alors le paradis sera sur terre.



Alors pourquoi le Tantra est tant associé à la sexualité ?

Il y est associé simplement parce que le Tantra inclus tout ce qui est. Souvent nous opposons la sexualité à la spiritualité. Dans le conditionnement collectif, la sexualité, est quelque chose de tabou et d'opposée à la pureté, au bien, et au vertueux. C'est ancré depuis des générations dans notre esprit et notre corps.



Ce n'est pas parce que la pornographie se répand et que les corps sont de plus en plus dénudés partout à la télévision etc, que cela montre une liberté sexuelle. Du moment où nous réprimons une chose, elle devient un vrai poison en nous et s'exprime de tas de manières détournées et violentes. D'un extrême nous allons à l'autre extrême. De plus la sexualité est l'énergie du désir de vie, c'est la plus puissante énergie qui nous traverse. Contenir, contrôler, voir essayer d'annihiler cette énergie là nous demande énormément d'efforts. La honte, la culpabilité, la colère sont des énergies qui tiennent notre désir loin de nous. Nous ne nous rendons pas compte à quel point nous sommes coupés de cette force naturelle !

Dans ce contexte où la sexualité nous est présentée comme une énergie primale, bestiale, dangereuse, malsaine, sale, le Tantra arrive chez nous occidentaux, et il dit entre autres, que tout est sacré même les parties génitales, que l'énergie sexuelle est à la base de la vie, et il nous invite vivre l'extase.

Vous voyez le décalage ! La permission tant attendue ! Enfin un espace où la sexualité est autorisée ! Enfin un espace où l'on peut explorer d'autres corps et le plaisir, tout en restant « purs et spirituels » Tout ce que nous avons retenus veut s'exprimer alors ici, tout en contrôlant tout de même pour rester quelqu'un de sain et d'acceptable.

Le Tantra dit bien d'autres choses sur d'autres sujets, mais quand on a faim on ne voit et on en sent que l'odeur de la bonne boulangerie dans la rue. Qui connaît autre chose dans le Tantra que les postures sexuelles du Kamasutra ? Voilà pourquoi le Tantra est confondu avec la sexualité.

*C'est comme si on ouvrait la porte
à des lions en cage !
Ou comme un barrage qui cède
d'un coup d'un seul !
« Lâchez les chevaux!! »...*



C'est complètement déroutant, déstabilisant et nous sommes partagé entre la surprise, la curiosité, l'envie et la peur face au Tantra. Imaginez un lion enfermé dans une cage depuis des décennies, à qui on ouvre la porte. Un va sortir en courant et foncer dans le tas, un autre va trotter pour savourer sa liberté, un autre va aller à droite et à gauche, un autre va regarder timidement dehors, va flairer, va se poser mille questions, et peut être même rester dans la cage, un autre va faire comme si cette liberté ne lui faisait ni chaud ni froid, un autre va être en gratitude mais vigilant et chaque pas va être conscient, en observation de lui-même, il va savoir que le « danger » est en lui en tout premier lieu... Chacun réagit différemment face au Tantra, mais je crois qu'il vient toucher un point qui nous concerne tous.

***Cette sagesse millénaire et reconnue nous autorise à jouir de notre corps entièrement ;
Comment allons-nous gérer cela ? Allons-nous en faire quelque chose de grandissant et
d'humanisant en tant qu'être divin ? Ou allons-nous rester dans notre recherche de
satisfaction immédiate et éphémère, esclave de nos désirs et frustrations ?***



La sexualité est effectivement une pratique qui recèle des trésors incroyables et qui peut nous ouvrir la porte des Mystères de l'Existence.

La rencontre des corps, est un moment particulièrement facilitant à « être sur la croix », ce point de rencontre entre la dimension horizontal et vertical. En effet, le désir active l'éveil des sens, et le plaisir nous ramènent au ressentis, dans notre corps, cela peut nous aider à plonger dans l'instant présent. Entrer dans les sensations, en lâchant le mental est le début de l'état méditatif, de la verticalité et la découverte de cette autre dimension qui va nous mener à quelque chose de plus grand que soi. Le voile de l'illusion va commencer à tomber ! Cela peut tout à fait se passer dans l'autre sens. Le désir ressenti pour quelqu'un peut nous ramener dans la dimension horizontale, et nous ancrer dans la réalité de la matière, ses plaisirs et ses contraintes, ce qui va faire tomber également le voile de l'illusion d'être un être « réalisé spirituellement ».

La sexualité est le lieu où les contradictions se rencontrent de plein fouet ! Le Tantra nous invite à rester observateur de ces mouvements intérieurs. L'observation rassemble la dualité en une seule unité.

*Et il y a un cadeau dans la sexualité qui nous a été donnée,
non pas pour le simple plaisir,
mais pour la révélation qu'il contient.
L'orgasme !*



Il nous est donné comme un phare dans notre brouillard. Il y a la décharge de la tension sexuelle, mais il y a cet autre chose. Le moment où toutes nos limites du monde horizontal éclatent en un jaillissement et une implosion en même temps. Pour un instant nous sommes projetés dans l'unité de la Conscience, et cet instant peu perdurer, alors l'orgasme se transforme en extase. Ce n'est peut-être pas pour rien que l'on appelle ce moment « la petite mort », Car en effet à il y a une disparition : la disparition de « l'ego ».

L'état extatique peut être là, même sans avoir eu un orgasme physique. Celui-ci est simplement une clé qui ouvre une porte vers l'extase, mais d'autres façons d'entrer en extase existent. Seulement, l'orgasme a une caractéristique particulière : C'est une clé qui nous est donnée à notre naissance dans le kit de base de tout humain. Elle n'est pas en option et elle fonctionne sans que personne n'ai besoin de nous expliquer comment ça marche. (Sauf après traumatismes bien sûr). C'est donc une clé très puissante et précieuse. Ce n'est pas dans l'unique but d'assurer la reproduction de l'espèce que la Vie nous a doté d'une si grande possibilité de plaisir, je ne le crois pas. Je crois réellement que c'est aussi pour nous donner tout le nécessaire pour grandir en conscience en nous rappelant la dimension verticale, si nous le voulons.

L'extase, c'est quelque chose de tout à fait naturel puisque la conscience est notre nature profonde. A ce moment-là, nous sommes en plein dans le centre, au point zéro. « Je » est en train de vivre le Tout. « Je » est conscient, et il est en train de voir et de ressentir le « no limit » avec paix, joie et béatitude. C'est à la fois une expérience dont on revient surpris et plein de gratitude et à la fois quelque chose de tout à fait naturelle que l'on porte en potentiel en chacun de nous.

Voilà pourquoi Osho dit qu'il y a deux voies à l'éveil, la sexualité et la méditation. Et à un moment, nous n'avons plus besoin de passer par la sexualité, il ne reste que la méditation.

Le Tantra en séance, avec moi, et la question de la sexualité :

Quelques idées préconçues à éclaircir :

En stage ou séance, il n'y aura jamais de rapport sexuel ni rien qui puisse s'en rapprocher. Il ne sera jamais question de jouissance, de séduction, de flirt, de fantasme... Et

c'est là que cela devient compliqué ! Car L'amour est présent, la sensualité est présente, l'attention est présente, la connexion, voire la communion est présente. Nous voilà encore avec des paradoxes qui jouent ensemble !

Le Tantra ne dit pas d'être monogame, polyamoureux, libertin ou quoique ce soit. Ce sont des étiquettes qui définissent notre personnalité, et nous avons besoin de ces mots pour fonctionner en lien avec le monde dans l'horizontal, c'est tout. Le Tantra n'est pas une religion qui dit « quoi faire ou quoi être », le Tantra vous enveloppe dans ses bras d'amour sans conditions et vous tend un miroir parfaitement propre pour vous voir.

La nudité n'est pas un gage de réussite ou incontournable dans les pratiques. Ce qui est important c'est de s'écouter dans ce qui est le plus respectueux de soi et de l'autre.

Un oui, ne veut pas dire que l'on ne peut pas changer d'avis. Changer d'avis n'est pas forcément un signe de « peur de l'engagement » ou de « déloyauté », ou de « bipolarité ». Un changement d'avis peut être aussi le signe que l'on a le courage de se remettre en question chaque instant.

Il y en aurait encore des tas des principes à redéfinir, mais en réalité c'est impossible car tout dépend de tout ! Tout dépend surtout de notre « intention » et du niveau de conscience dans lequel on se trouve, car c'est notre niveau de lecture de la vie.

La première chose que je fais quand je reçois quelqu'un c'est de l'écouter et de percevoir depuis quel niveau de conscience il me parle. Une personne a un niveau de conscience global, et aussi des niveaux de conscience différents suivant ses sujets. Ils peuvent même changer dans une même phrase. Je porte attention à cela pour comprendre d'où il me parle, et je vais ensuite me concentrer sur ce qui est le plus souffrant pour son être.

La sexualité en séance :

Il est question de l'éveil du premier chakra, sa réhabilitation, pour rouvrir les vannes de notre énergie, l'accepter, comme existante et légitime, l'appivoiser pour qu'elle nourrisse l'être entier au lieu d'être dirigée par les pulsions et les désirs multiples stimulés par l'extérieur de Soi. J'accompagne cet éveil de l'énergie pour qu'elle emmène dans l'aspect vertical de la vie et qu'elle réouvre la conscience à cette dimension-là. Revenir sur la croix, à ce point de rencontre, c'est cela que je guide.

Le problème n'est pas d'avoir des pulsions et des désirs, ce qui est souffrant c'est d'en être le jouet inconscient. C'est pourquoi je trouve que le massage tantrique est magique. L'implication qu'il demande, autant pour le massé que le masseur, permet de révéler ces parts qui se cachent plus ou moins loin en nous ou que l'on veut effacer car on a appris à les juger « mauvaises, inadéquates etc ».

En effet nous sommes esclaves de nos zones d'ombres, soit parce qu'on ne les voit pas, soit parce qu'on les juge inadéquates et nous luttons contre elles.

Les conséquences d'une vie horizontale sans verticalité sont évidentes, mais la peur de les reconnaître et de prendre la responsabilité de soi est très grande. Tout est fait pour que nous puissions facilement fuir ces évidences et rendre notre autonomie dans les mains d'autres.

Parallèlement, pour celui qui veut vraiment se libérer, nous avons de plus en plus de moyens pour nous extraire de ce brouillard. Une manifestation a toujours son opposé dans ce monde.

Le massage tantrique alors ?

Le massage est une expérience qui pour certaines personnes facilite l'accès au point de rencontre des deux dimensions, c'est-à-dire à l'état extatique ou méditatif profond. Et de par sa nature elle peut sembler se rapprocher d'un acte sexuel, mais il n'en est rien.

Précisons :



Un massage est un moment où nous allons pouvoir nous abandonner totalement et nous rencontrer nous même très profondément. Le bien être procurée par le massage est ce qui va permettre de lâcher prise. En tant que masseuse, je vous guide pour rester présent. Parfois la Présence est telle que nous pouvons sentir le corps énergétique s'éveiller, traverser des émotions bloquées, ouvrir des zones de conscience. Le massage va aider l'énergie vitale à passer du premier chakra, au second, et jusqu'au dernier, ainsi un rééquilibrage de l'être se fait, et l'expérience de dissolution de l'égo peut arriver et être transformatrice par le rappel de l'existence de la dimension verticale.

Dans un massage, contrairement à un acte sexuel, il n'y a que moi, en tant que masseuse, qui est en action. Le massé est en premier lieu « réceptif ». Il écoute son ressenti corporel, émotionnel et observe les pensées qui le traversent. Sur cette base de détente et de lâcher prise, il peut devenir « actif » dans le sens de « construire son énergie » grâce à sa respiration, et les mouvements et les sons qui peuvent éventuellement se présenter à lui. Les mouvements sont plutôt involontaires, il va être dans une expression de la vie en soi dont il est spectateur.

S'il y a « mouvement » vers la masseuse, que ce soit un mouvement physique, ou une pensée qui va vers moi, c'est une information à écouter. C'est l'indicateur de plusieurs choses : Le masseur n'a pas été assez à l'écoute énergétique de son « patient ». Ou pas assez vigilant sur ses réelles motivations. Le détachement que j'ai quand je masse va aider grandement au

détachement du massé, mais bien sûr cela se fait à un certain rythme auquel je reste très attentive.

Mais ces « élans » peuvent être aussi signe d'un besoin de réassurance, ou de connexion, de fusion etc... Ce sont des messages importants dont je me sers pour accompagner le massé vers lui-même.

Le massage et les dérives

Il y a des zones du corps, plus ou moins érogène qui certes éveillent l'énergie, mais aussi le désir et l'attachement. Il serait très facile parfois de rendre le massé addict en répondant à des attentes de plaisir et de sensualité (masser nu, masser avec tout son corps, masser les zones érogènes plus qu'il n'en faut, proposer une douche tantrique... Toutes les expériences sont possibles, mais sont-elles justes, pour ce moment, cette personne et ce qu'elle vient apprendre, cette relation ?). Un massé peut être tenté de demander plus de plaisir, plus ou moins clairement...

A mon sens, le chemin tantrique est pavé d'honnêteté envers soi, d'authenticité et de vérité. Ces valeurs prévalent sur la recherche de satisfaction, de confort et de jouissance. Si c'est le cas inverse, mon accompagnement va vite être impossible, et s'arrêter.

L'accueil de nos parts humaines est essentiel. Reconnaître nos besoins, désirs et attentes est très précieux, et leur expression est bienvenue. Mais l'accueil ne signifie pas assouvissement.

Un massage tantrique amène tout le corps à être touché. Le massé est invité à poser ses limites clairement là-dessus. Les parties génitales existent et ont leur place, comme le bras ou la jambe. Elles sont reconnues par une pose des mains dessus ou alors touchées depuis le corps énergétique si le contact direct crée une tension. Je parle bien de tension et non pas d'érection. Il peut y avoir érection détendue, comme une érection tendue. C'est à cela que je vais être attentive. Le Lingam peut aussi être massées, comme le reste du corps, si le massé est plus « détaché » et à l'aise avec son énergie sexuelle.

En connaissance de ceci, à vous de voir quelles sont vos attentes pour choisir le professionnel qui saura répondre à celles-ci avec le moins de peurs ou de frustrations possibles.

***La puissance de ce massage
nécessite une adaptation personnalisées
et une éthique claire.***

Un massage tantrique est très puissant car il implique toutes les couches de l'Être ; corporel, énergétique, mental, émotionnel ainsi que l'âme.

Les choses se passent dans le concret des sensations, mais aussi jusqu'au plus subtil de l'être et cela ne peut être formulé mentalement.

Ainsi il est très important d'avoir une confiance en votre masseur, qui va bien sûre s'affiner au fil des séances.



Quand la confiance est là, le massé peut oublier qui est le masseur. En effet dès que mes mains se posent sur le corps de l'autre, je deviens une Présence. Je me vis moi-même en tant que Présence, qui prend soin de la personne massée, mais aussi de Marlène, mais Marlène n'est qu'une petite partie de cette Présence. La Présence est au service de l'énergie de vie et c'est l'intuition qui peut prendre le relais. Ce n'est qu'ainsi que le massé peut être guidé et soutenu pour aller lui aussi dans la Présence pure.

Différence entre relation de massage, et relation de couple.

Un massage tantrique c'est de soi à soi. Notre propre énergie se met à circuler du plancher pelvien à la tête. Le masseur est là en tant que soutien, ayant son propre cercle énergétique. Bien évidemment de l'énergie est échangée entre masseur et massé, mais ce n'est pas la même intention que de créer un cercle énergétique entre deux personnes qui se choisissent mutuellement dans l'idée de créer une intimité privilégiée sur tous les plans de leur vie, et qui se laissent attachés l'un à l'autre, en bref, créer un couple. Les conditions et les conséquences ne sont pas les mêmes que celles d'un massage tantrique de thérapeute à client, qui se vit de manière ponctuelle et dans laquelle l'équilibre se trouve par un échange monétaire.

Il est tout à fait possible que parfois des sentiments amoureux s'éveillent chez la personne massée, et cela n'est pas un problème. La communication et l'authenticité sont les clés pour transformer ces élans de manière constructive et alchimique.



Le Tantra voit tout comme sacré et dit « oui à tout », alors pourquoi il est question de limites ?

Le Tantra c'est dire « oui » à « ce qui est » au premier temps. « Oui », c'est-à-dire, oui je veux bien observer et prendre conscience de « ce qui est là », on est dans la dimension vertical de la Présence. Puis il y a le deuxième temps, celui de la réflexion/action, qui tient compte de la réalité concrète, première, actuelle, c'est la dimension horizontale : Est-ce que cela me convient, qu'est-ce que je fais et comment je le fais ?

Nous sommes dans une réalité qui contient des limites. Les limites permettent de voir le Sacré.

Pour plonger dans la profondeur, il nous faut des limites nous contenant. Sinon nous sommes comme de l'eau qui ne trouve pas de frontière, elle va s'étaler, certes elle va voir du pays, mais elle est fragile, elle ne sera jamais confrontée aux obstacles pour rencontrer sa force, dès le moindre rayon de soleil elle risque de s'évaporer. Elle n'aura pas la stabilité, l'histoire et le charme du lac. Et plus elle continuera de courir, plus elle s'affinera, s'affaiblira, et se perdra lentement. Arrêtons de nous perdre nous-même.

Ce qui est intéressant c'est pourquoi cette question sur les limites ?

Nous ne voulons pas de ces limites. Je pense qu'intuitivement nous aspirons à retrouver la dimension verticale, la source, le divin, que nous avons oublié et qui lui est illimité. Notre envie de dépasser nos limites, je pense qu'elle vient de là. Mais nous cherchons dans la dimension horizontale ce qui est dans la dimension vertical. Nous voulons toujours plus, avoir plus, vivre plus longtemps etc... Or cette dimension est limitée et finie ! Et nous mettons des loies et des dogmes sur la dimension vertical, tout est inversé. Mettons-nous un cadre dans l'horizontal, acceptons son aspect fini et changeant, et allons chercher la permanence de l'Être et l'illimité là où il est.

*Il y a une fin au corps qui nous permet de sentir et de partager l'amour,
mais il n'y a pas de fin à l'état d'amour.
Profitions de la rencontre de des deux dimensions
pour vivre pleinement l'amour que nous sommes.*

